

## Scripta manent, verba volant ! (Les écrits restent, les paroles s'envolent !)

Jean-Baptiste S.Z. Kakoma <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Professeuse Émérite (Université de Lubumbashi)

<sup>2</sup> Emeritus Professor (University of Rwanda)

Nouvellement arrivée, mais audacieuse et entreprenante: telle est mon appréciation de la Revue de l'Infirmier Congolais. Le présent numéro de cette revue, dont l'esprit s'inscrit dans une approche multidisciplinaire dans le domaine des sciences de la santé, traite essentiellement des sujets se rapportant à la santé maternelle et infantile. La santé maternelle et infantile, dont les indicateurs traduisent incontestablement le niveau de développement d'un pays et la performance de son système de santé, est réellement un problème de santé publique en République Démocratique du Congo, d'autant plus que les statistiques à ce sujet sont d'une incohérence inacceptable en plein 21<sup>ème</sup> siècle. Le parcours thérapeutique des femmes enceintes faisant partie du cortège des déshérités de la République peut être hasardeux au regard de la fiabilité des soins recherchés. Les plantes médicinales, qu'il ne faudrait pas discréditer outre mesure (le modèle chinois servant de référence), peut s'avérer une arme de destruction massive entre les mains des rebouteux et autres charlatans qui écument notre environnement. Parmi les causes de morbi-mortalité maternelle évitables figurent en bonne place les dystocies osseuses en général et la disproportion céphalo-pelvienne en particulier. Celle-ci pourrait être prédite chez les nullipares, en amont au cours des consultations prénatales minutieusement menées et à l'admission dans la salle du travail, dans un environnement où les moyens d'investigation appropriés, en fonction des progrès de l'art de guérir, font criminellement défaut ou ont depuis des lustres déserté les hôpitaux publics, le secteur privé relevant, à quelques exceptions près, du « medical business ». Il suffirait pour cela de se servir des petits moyens, peu coûteux et disponibles, tels que le pelvimètre et le mètre ruban. D'où l'importance, dans nos conditions,

des études fondamentales, morphologiques, anthropométriques et biométriques spécifiques à notre environnement au lieu de recourir automatiquement et toujours aux mensurations glanées dans des manuels rédigés sur la base des données concernant d'autres types de population. De même, le planning familial, qui est le moindre des soucis pour les décideurs politiques, devrait être un objet de préoccupation majeure pour un pays qui aspirerait à l'émergence à moyen terme. Tant que la croissance démographique l'emportera sur la croissance économique, il est plus qu'évident que cette aspiration ne restera qu'un vœu pieux dans ce monde hautement compétitif. L'extraction minière sauvage et sans garde-fous expose depuis plus de deux décennies la population du Katanga Minier aux nuisances des métaux lourds et toxiques qui, en plus d'être mortels, entraînent la réduction de la fertilité des couples et des cas de plus en plus nombreux de malformations congénitales. La mortalité néonatale précoce ainsi que l'état de débilité à vie des enfants de nombre de familles résultent d'une prise en charge déficiente des accouchements et d'une réanimation des nouveau-nés d'un autre âge. Ainsi, une attention particulière devrait être apportée à l'état de santé des nouveau-nés ainsi qu'à la croissance des nourrissons, gages pour un renouvellement sain de la population. Quant à l'infection à VIH dont le traitement en RD Congo est inéquitable et discriminatoire dans un environnement potentiellement riche, sa prise en charge optimale ne pourrait advenir qu'en cas d'établissement d'un état de droit véritable où leadership et bonne gouvernance pourraient faire bon ménage. Pour terminer, il ne me reste plus qu'à émettre le souhait de longévité et de plein succès à la Revue de l'Infirmier Congolais.

Ad multos annos!